

Festival espoirs, du foot de haut niveau

FOOTBALL. Le 3ème passage du festival international espoirs Provence au stade d'Honneur de Salon a été le plus réussi. Avec mercredi et jeudi dernier des matchs de qualité et une tribune quasi-pleine.



L'équipe du Brésil, aussi prestigieuse soit-elle, est la seule qui a vraiment déçu

C'EST CLAIREMENT l'année la plus réussie. Après deux passages déjà prometteurs, le festival international espoirs Provence a franchi un cap à Salon cette année où 4 rencontres étaient programmées mercredi et jeudi dernier au stade d'Honneur. Pour résumer, on a eu droit à plus de matchs (4 au lieu de 2), plus de grandes nations de foot (Brésil et Angleterre en tête), plus de spectacle (16 buts) et plus de public. Ce dernier a en effet rempli la tribune (950 places) pour Brésil-Indonésie et Angleterre-Cuba à 19h30. La preuve que l'entrée gratuite mais surtout le prestige des équipes et l'animation mise en place font bouger les amateurs de foot du pays salonnais. Et ils

n'ont pas perdu leur temps car le spectacle fut souvent assez réjouissant.

DÉCOUVERTE DE TALENTS

La grosse déception est venue de l'équipe la plus attendue. Soit le Brésil n'avait clairement pas envoyé sa meilleure sélection d'espoirs, soit il n'était pas suffisamment prêt. Mais il a souffert mille maux pour battre mercredi (1-0) la sympathique mais limitée Indonésie, cette dernière soutenue par une bruyante colonie de supporters. «Je crois qu'ils n'ont pas pris l'avion», osait un spectateur pour se moquer du manque d'impact et de qualité technique des «artistes» du foot. Ce premier soir, le vrai plaisir venait d'un

échevelé (3-2) avec la confirmation de la qualité technique et collective des Tchèques (en préparation de l'Euro U19 en juillet) et l'affirmation du talent de l'Écossais Oliver Burke, auteur

d'un doublé et dont on comprend pourquoi il est déjà appelé chez les A. Le jeudi, même s'il ne fut pas récompensé, la prestation du Japon face à l'Angola (1-1) fut un régal de vitesse et de technique symbolisée par la prestation de l'excellent capitaine Takumi Sasaki. La dernière rencontre voyait un festival offensif des Anglais contre les Cubains (7-1) avec un triplé du talentueux George Hirst (une sorte de sosie de l'Olympien Florian Thauvin) et un doublé de Harvey Barnes. Voilà, ces deux soirées étaient un vrai plaisir de foot et le festival espoirs semble bien parti pour continuer de s'ancre dans le pays salonnais. Car rappelons que les villes de Lançon et de Mallemort accueillent aussi des entraînements d'équipes jouant à Salon.

ALEXANDRE VALERA

«Le festival sera encore là l'an prochain»

PATRICK DE TAXIS DU PÔET, ADJOINT AUX SPORTS DE SALON, FAIT LE BILAN DES DEUX SOIRÉES.

Patrick, quel est votre état d'esprit après cette 3ème participation de la ville au festival espoirs ?

Ce fut une réussite complète il me semble. Alain Revello, l'organisateur, voit les améliorations que nos apportons aux installations. Il y a de la confiance entre nous et chacun a conscience des besoins de l'autre. On a besoin de têtes d'affiches. Lui a besoin d'un beau terrain et de meilleurs vestiaires. Chacun apporte ce que l'autre attend.

Sur les 4 affiches proposées, qu'est-ce qui vous a le plus marqué ?

Mes coups de coeur vont vers les petits. Cuba qui participait pour la première fois au tournoi et l'Indonésie qui a constitué une équipe un mois et demi avant d'être à Salon. Pour la qualité de jeu, je retiens l'Angleterre qui a une belle génération et qui ne se pose jamais de questions en compétition.

Etes-vous satisfait de l'affluence ?

Oui, la tribune était bien remplie et cela prouve que les initiatives ont marché. D'abord la gratuité de l'entrée. Ensuite le tournoi du mercredi après-midi pour les enfants au stade Roustan. A la fin, avec leurs parents, ils ont basculé et rempli la tribune du stade d'Honneur. Il faudrait amplifier ce genre d'animations l'an prochain. Car le festival reviendra.

PROPOS RECUEILLIS PAR AV

